

THÉÂTRE D'
OR

Les chants de Maldoror

par Isidore Ducasse, Comte de Lautréamont

créé et interprété par
Cécile Duval





Tel : 01 40 12 80 11
email : theatredor.contact@gmail.com
site : <http://theatredor.jimdo.com>

"CES PAGES SOMBRES ET PLEINES DE POISON"

Oeuvre volcanique, inclassable et vertigineuse, *Les Chants de Maldoror* incarnent une révolte fondamentale, pure, dépouillée de tout objectif social ou moral. C'est le règne de la pourriture, du crime, de la bestialité, des monstres ...

Mais dans cette profusion d'images et de formes, Maldoror-Lautréamont est nié par lui-même. Sombre et cruel, d'une férocité sans égale contre l'humanité toute entière, mais en distance totale, avec dérision, avec bouffonnerie, avec légèreté.

Et c'est l'écriture le monstre des monstres, l'hybride absolu, le corps dans tous ses organes, qui contient tout mais se démultiplie, qui se meut continuellement et ne se laisse jamais circonscrire, où le poète se crée et se recrée sans cesse, démiurge farceur qui se moque du lecteur pour mieux l'embrasser ou l'égorger.

Sur scène, l'apparition a lieu. Cécile Duval se matérialise dans ce corps des mots qui ouvre un espace d'où la parole va jaillir. Et elle jaillit, elle fuse, elle modèle la langue dans une gangue de silence auréolée de sons. Tour à tour menaçante, provocante, dangereuse, elle nous pousse peu à peu vers un comique éclatant où l'insolence scintille. Et l'insolence scintille rendant à chaque mot le rayonnement possible d'un astre lointain.



ISIDORE DUCASSE, COMTE DE LAUTREAMONT



Mort très jeune, à vingt-quatre ans, sans avoir connu le succès de son vivant, Isidore Ducasse demeure un mystère, tout comme son écriture. Sa vie a donc donné lieu à de nombreuses conjectures.

Né à Montevideo (Uruguay), le 4 avril 1846, et mort dans le 9^e arrondissement de Paris, le 24 novembre 1870, son pseudonyme de comte de Lautréamont, est emprunté très probablement au Latréaumont (1838) d'Eugène Sue² et qu'il n'utilisa pourtant qu'une seule fois. Il est également possible que la réalité de ce pseudonyme réside dans un jeu de mots qui marque sa nostalgie pour l'Uruguay, en effet on peut lire Lautréamont comme "L'autre est à Mont..." (Montevideo).

Outre *Les Chants de Maldoror*, il est l'auteur de deux fascicules, Poésies I et Poésies II, ainsi que d'une correspondance habituellement publiée sous le titre de *Lettres*, en appendice des œuvres précédentes.

Son œuvre compte parmi les plus fascinantes du XIX^e siècle. En particulier chez les surréalistes, pour lesquels il sera une référence majeure. Ces derniers essayèrent également de trouver des éléments biographiques dans ses poèmes.

Le 24 novembre 1870, alors que le Second Empire s'effondre, il meurt à son nouveau domicile situé au 7 rue Faubourg-Montmartre. Sur son acte de décès, est écrit : « Sans autres renseignements ». À partir de la fin des années 1970, de nouveaux documents biographiques sont retrouvés dont deux portraits photographiques "présumés".

CECILE DUVAL



Comédienne et co-directrice artistique avec Marie Lopès du Théâtre d'Or. Chargée de cours à l'université de Paris 8 Saint-Denis. Elle a rencontré Alain Astruc, le fondateur du Théâtre d'Or, dans cette université en 1986 et a travaillé avec lui de 1988 à 2001. Elle a monté une dizaine de spectacles poésie et théâtre : plusieurs pièces d'Alain Astruc ; « Les Chants de Maldoror » de Lautréamont solo qu'elle a monté et joue depuis 10 ans en français et en espagnol, « La Moscheta » de Ruzante, « Dimey c'que tu veux » sur des textes de Bernard Dimey... A été comédienne dans plusieurs mises en scène de Claude Merlin et Claude Buchvald. En 2008 et 2009 tournée en Colombie avec des spectacles joués en espagnol. Elle mène depuis 20 ans une recherche sur le texte, la présence, le son. Travaille depuis 2010 avec des musiciens sur des textes de poésie contemporaine. Lectures publiques avec Charles Pennequin sur ses textes

La Montagne, 31 mars 2000

Cécile Duval a dit Lautréamont

La qualité était au rendez-vous au centre culturel, 31, avenue Jean-Jaurès, à Brive, pour un spectacle consacré à l'œuvre de Lautréamont et présenté à l'occasion du printemps des poètes.



Cécile Duval a su émouvoir tant par son approche du texte que par son interprétation.

À travers un choix de textes, extraits des chants de Maldoror, on a pu découvrir Cécile Duval, jeune comédienne qui produit un travail remarquable et a su émouvoir tant par son approche du texte que son interprétation où se mêlent étroitement précision, ironie, insolence et émotion.

On connaissait Lautréamont pour sa violence et sa révolte. Dans son spectacle, elle présente Lautréamont non comme un ange mais comme un être à dimension humaine doué d'une

surprenante intelligence. Il apparaît aussi comme un personnage de théâtre, et un homme qui touche profondément au cœur, car tout est fait dans la distance, l'ironie, la finesse et la subtilité.

Cécile Duval a travers une excellente prestation de comédienne tant sur la technique théâtre que la maîtrise de l'interprétation fait passer l'intelligence et la lucidité du texte avec un réel talent. Son travail est extraordinairement professionnel. Du grand art...

Journal de Gien, 24 mai 2007

À l'Été Indien

Bientôt des soirées théâtre

En juin, le Théâtre d'or va s'installer à Châtillon pour jouer « les Monologues de l'Indien »

Les amateurs de théâtre de la région connaissent déjà les 12 comédiens de la troupe du Théâtre d'or qui se produisent régulièrement dans la région depuis deux ans. Après « Dimy c'que tu veux », ils ont monté à Autry « La Moscheta » une pièce italienne du XVI^e siècle qu'ils ont donnée dans les douves du château de Saint-Brisson et sur les bords de Loire à Saint-Firmin. Ils reviennent cette année avec quatre monologues dits par quatre comédiens différents.

Cécile Duval, une brillante comédienne à l'énergie communicative, a ouvert le feu samedi avec un texte extrait des « Chants de Maldoror » de Lautréamont. Avec une force et une précision qui ont saisi les spectateurs, elle a donné toute sa dimension et son humour, aux mots crus et terribles de Lautréamont.

Samedi 26 mai, Marie Lopez enchaînera avec un texte du poète portugais Fernando Pessoa qui devrait séduire les amoureux de théâtre mais aussi les passionnés de poésie.

Samedi 2 juin, la troupe rendra hommage à son créateur, Alain Astruc, en jouant l'un de ses textes, « Comme au théâtre ». Au début de la pièce, un journaliste est enfermé dans une chambre par sa femme pour écrire de la poésie. Il découvre le public et lui demande de l'aide. « Alain Astruc a écrit cette pièce pour faire parler le public », explique Cécile Duval « ce que dit le public est intégré dans la pièce, la représentation se fait en fonction des interventions ». La pièce fera également l'objet d'un stage de théâtre animé par Nicolas Mège et Cécile Duval sur « le rapport au public, le souffle et le chœur ». Le stage, pour lequel il est toujours possible de s'inscrire, se déroulera à Châtillon du 26 au 28 mai.

Enfin, le 30 juin, Adeline Nunez jouera « Graine de crapule » de Fernand Deligny. La pièce retrace les tribulations d'une éducatrice qui multiplie les tentatives pour aider les jeunes, d'une manière tantôt enragée, tantôt poétique mais toujours cocasse.

Quatre spectacles et un stage, cinq occasions de découvrir une troupe au travail exigeant. Fidèles à leur fonda-

teur, ils poursuivent l'œuvre entamée par Alain Astruc, acteur, auteur et professeur d'université mort en 1999. 26 mai, « Passage des Heures » de Fernando Pessoa, L'Été Indien, 20h30

Cécile Duval est comédienne et enseignante. Elle a travaillé 15 ans avec Alain Astruc, avant de prendre la tête de la troupe en 2001.

Interview de l'artiste

En 2005, vous avez joué des textes de Bernard Dimy à Châtillon et Autry. En 2006, vous jouiez « La Moscheta », une pièce de la comédie italienne, à Saint-Brisson et Saint-Firmin. Vous revenez cette année avec « Les Monologues de l'Indien » à Châtillon. Qu'est-ce qui motive une troupe parisienne à venir jouer dans le Giennois ?

Une amie de Pierrefitte nous a présenté les habitants du hameau des Cœurs à Autry. Nous avons répété là-bas pendant 15 jours la Moscheta tout en jouant dans les villages alentours les pièces de notre répertoire. Depuis, nous avons rencontré plein de gens et les occasions de jouer se multiplient dans le Giennois.

Cette année, vous revenez avec « Les monologues de l'Indien ». Une histoire d'indiens ?

Pas du tout, ce sont quatre monologues indépendants que nous avons réunis sous ce nom à cause du nom du café, « L'été indien » où nous les jouons.

Pourquoi avoir choisi de jouer dans un café et pas dans une salle des fêtes ?

À « L'été Indien », l'accueil est chaleureux, c'est un lieu vivant, l'atmosphère est plus agréable que dans une salle des fêtes. Et puis il y a des gens qui viennent dans un café qui ne viendraient pas dans une salle des fêtes. Samedi soir, il y avait un client qui est resté au bar, qui n'avait pas l'air d'écouter la pièce mais qui est venu nous parler à la fin pour nous dire qu'il avait beaucoup aimé.

Quand vous jouez dans un café, vous n'êtes pas gênés par les gens qui restent au comptoir et qui ne sont pas là pour la pièce ?

Nous les intégrons dans le spectacle en improvisant mais il ne faut pas que ce soit systématique sinon, cela devient impossible de jouer. C'est important que le propriétaire soit complice. Claude Roblin, le patron de

« L'été indien » est très efficace. Cela se passe toujours bien chez lui.

Comment avez-vous trouvé le public châtillonnais par rapport au public parisien auquel vous êtes habitués ?

À Paris, dans notre public, il y a beaucoup de gens qui viennent du théâtre ou qui sont habitués au théâtre. Samedi, quand j'ai joué « Les chants de Maldoror », la plupart des spectateurs ne connaissaient ni le texte, ni notre travail. Au début, les gens ne savaient pas trop quoi penser, il n'y avait pas d'idées préconçues. Du coup, le spectacle évolue vraiment avec des spectateurs qui sont là pour découvrir, être surpris, et c'est très agréable.

Il y a un point commun entre les quatre monologues que vous allez jouer à Châtillon ?

Les auteurs sont différents mais notre façon de travailler est la même. Pour les quatre spectacles, il n'y a pas de mise en scène fixée, on l'improvise au fur et à mesure devant le public. Cela demande un grand travail de préparation. On doit réagir à la géographie du lieu, aux réactions des spectateurs sans jamais trahir le texte.

Le prochain monologue, « passage des heures » de Fernando Pessoa est programmé samedi à « L'été Indien ». Qu'est-ce que vous pourriez dire aux spectateurs pour leur donner envie de vous réserver leur soirée ?

Pessoa est un grand poète portugais, il a une parole qui ouvre des horizons. Ses écrits résonnent toujours avec l'actualité et ce qui se passe dans le monde. C'est Marie Lopez, une comédienne d'origine portugaise qui travaille le texte depuis plus de dix ans, qui le jouera. C'est un spectacle drôle, tout est tellement démesuré que les spectateurs rient beaucoup.

26 mai, « passage des heures » de Funan do Pessoa, L'Été Indien, 20 h 30 ;

2 juin, « Comme au théâtre » d'Alain Astruc, L'Été Indien, 20 h 30 ;

30 juin, « Graine de crapule », de Fernand Deligny, L'Été Indien, 20 h 30 ; du 26 au 28 mai, stage « Comme au théâtre », tous niveaux, 80 €.

Renseignements et inscriptions au 01.40.12.80.11 ou 06.30.56.39.39.

e-loft [décembre 2000]

Eloge de Cécile Duval



C'est plus qu'une actrice, c'est une sur-actrice que les spectateurs pourrons voir en ce moment au Théâtre de l'opprimé. C'est Cécile Duval qui prête sa voix aux **Chants de Maldoror** de Lautréamont au travers une interprétation virtuose dans toute la noblesse de l'art. Ce spectacle est donc une bonne occasion de découvrir ou de revoir vivre une œuvre qui ne cesse de faire de nouveaux admirateurs et partisans, depuis qu'elle a été sortie de l'ombre par les surréalistes, au début de ce siècle.

Difficile pourtant de transposer au théâtre ces textes subtiles qui mêlent, dans une frénésie romantique, des cris de révolte désespérés contre le créateur en même temps qu'une goguenardise enlevée. Toutes ces envolées oratoires ou le lyrisme se mélange au fantastique par saillies, comme conduite par la seule fantaisie imaginative de Lautréamont, nous sont ici révélés. Cécile Duval devient Maldoror, toute la spontanéité de ce dernier devient la sienne, pour qu'on ne sache plus s'il s'agit d'une interprétation ou d'une possession. Longtemps élève de l'auteur et metteur en scène de théâtre Alain Astruc, à qui je rend hommage au passage, Cécile Duval développe donc modestement un jeu qui dégage une énergie sans cesse circulante d'elle aux spectateurs et des spectateurs à elle. Ainsi une complicité s'installe. Quelque chose de lumineux jaillit de la scène et cette lointaine voix de Lautréamont semble nous parvenir: *"C'est toujours le bien qu'on chante en ~~scène~~, seulement par une méthode plus philosophique et moins naïve que l'ancien école"*.



Julien Ibora

Théâtre de l'opprimé
78 rue du charolais
M^ogarde Lyon
Tous les lundi à 20h30 jusqu'au 11 décembre et les 19 et 20 décembre

Un tarif réduit de 50 fr est réservé à ceux qui viennent de la part de e-loft.



UNE HISTOIRE D'ALCHIMIE(S)...

Un autre théâtre avec Alain Astruc

Le Théâtre d'Or a été créé en 1989 par Alain Astruc, homme de théâtre, auteur, acteur et professeur à l'Université de Paris VIII pendant 20 ans. Son enseignement a ouvert un champ nouveau à la recherche théâtrale, où le texte est matière, où la voix est présence, et le souffle une ouverture à toutes les dimensions de l'espace. Un verbe vivant, une structure musicale qui s'organise d'elle-même, une relation immédiate et jubilatoire avec le public, l'irruption au monde d'un autre corps.

Il a ainsi marqué des centaines de jeunes comédiens et laisse une oeuvre considérable à travers ses pièces de théâtre, des comédies et poétiques où le pouvoir est renversé par la parole avec distance et légèreté.

L'oeuvre et les métamorphoses

Héritières de son travail, Cécile Duval et Marie Lopès dirigent la compagnie depuis son décès en 2001. Elles enseignent leur savoir auprès de publics amateurs ou professionnels, adultes ou enfants, à l'école comme à l'université.

Avec Bruno Jouhet, poète et comédien, elles forment le noyau dur de la troupe. En tant que metteurs en scène et comédiennes, elles entretiennent la flamme en jouant les pièces d'Alain Astruc, mais également Molière, Ruzante, Tchekhov ou Beckett, s'entourant pour l'occasion d'autres comédiens. Par ailleurs, leur relation savoureuse au texte les amènent très naturellement vers une évidence - la poésie : Lafontaine, Lautréamont, Deligny, Pessoa, Neruda, Michaux, Ghérasim Luca, Perec, Ponge, Dimey, mais aussi des poètes d'aujourd'hui comme Christophe Tarkos, Charles Pennequin ou Bruno Jouhet. Elles participent ainsi entre autres à de nombreuses rencontres et festivals autour de la poésie depuis de longues années.

Nouvelles rencontres, nouvelles perspectives

Aujourd'hui, le Théâtre d'Or joue aussi en Espagnol ou en Portugais, traduisant des textes ou les reprenant dans leur version originale. Il a pu ainsi se faire connaître récemment en Argentine, en Colombie, au Brésil ou encore en Chine.

Le Théâtre d'Or s'entoure désormais régulièrement de danseurs, de plasticiens, de musiciens, enrichissant ainsi sa recherche artistique d'autres rencontres.

UN SEUL ET TOUJOURS MÊME BUT : ACCROÎTRE L'EXPÉRIENCE DE LEUR LIBERTÉ, RISQUER DE NOUVEAUX RAPPORTS AU PUBLIC.

THÉÂTRE D'OR CURRICULUM

- **2013-2014 : EN ATTENDANT GODOT de Samuel Beckett**, avec Cécile Duval, Can Ozden, Facundo Falabella, Bruno Jouhet, (créé en résidence en Argentine, représentations sur place et à l'Université de Paris VIII)
- **2013 : Résidence à Bahia Blanca en Argentine**, tournée avec plusieurs spectacles,
- **2012 : LA DEMANDE EN MARIAGE ET LA NOCE** d'Anton Tchekhov, avec Cécile Duval, Marie Lopes et Can Ozden, spectacle joué dans diverses librairies et galeries.
- **2011-2013 : L'ODE TRIOMPHALE** de Fernando Pessoa, mis en scène par Philippe Gouttes, avec Marie Lopes, Bruno Jouhet et Rosi Andrade (*Théâtre de Verre* à Paris, *Université de Paris VIII*, en langue portugaise à Vitoria au Brésil, Festival International de l'art de la performance de Pékin ONE 2013)).
- **Janvier 2010 LES 40 ANS DU THÉÂTRE D'OR...** Diffusion de *Passages de la parole* un film de trois heures sur Alain Astruc et le Théâtre d'Or, réalisé par Armand-Julien Waisfish (*MJ Ligne 13* à Saint Denis).
- **2010-2012 : DÉMESURÉMENT MOYENS**, duo poésie et improvisation vocale avec Cécile Duval et Guylaine Cosseron (Bouffes du Nord, Festival des Musiques Libres Besançon, Théâtre Garonne Toulouse)
- **2008-2009 : Tournée en Colombie** (Festival Santander en Escena, Alliances françaises) Spectacles, séminaires et ateliers...
- **2007: LES OREILLES DE LA FONTAINE**, textes de Jean de la Fontaine avec Marie Lopes, Cécile Duval et Brigitte Goffart (tournée au Portugal et en Colombie, Festival des Tréteaux Nomades, Bouffon Théâtre, Festival Pas de Côté à Langrune-sur-Mer, Saison culturelle de Châtillon sur Loire).
- **2006 : LA MOSCHETA** de Ruzante, création collective (10 acteurs), (*Le Noctambule* à Nanterre, *Théâtre Gérard Philippe* à Saint-Denis et tournée en Province).
- **2005 : COMME AU THÉÂTRE**, d'Alain Astruc, mise en scène par Cécile Duval joué par Nicolas Mège, (Théâtre de l'Épée de bois)
- **2004 : LE VOLEUR DE BAGDAD** d'Alain Astruc, (7 acteurs), (*Dives sur mer en Normandie, festival d'Aurillac*).
- **2004 : LA TARTE À LA CRÈME**, d'Alain Astruc, avec Cécile Duval et Bruno Jouhet (Théâtre de Bienne Suisse, Théâtre de l'Épée de Bois)
- **2003-2010 : L'INFIRMIÈRE ET LA PUTAIN** d'Alain Astruc avec Marie Lopes et Cécile Duval. (Festival off d'Avignon, Les Voûtes, festival Santander en Escena Colombie, L'Écran Saint-Denis, La Guillotine Montreuil, Le Théâtre des Sources Nans sous Sainte-Anne, La Menuiserie Pantin, tournée en Argentine)
- **De 2003 à 2005 : FESTIVAL ALAIN ASTRUC**, organisé par le Théâtre d'Or avec de nombreux artistes invités (*Université de Paris VIII, L'Harmonie Municipale, l'Écran, l'Adada, La Guillotine, Théâtre Berthelot*).
- **Février 2002 : JOURNÉE D'HOMMAGE À ALAIN ASTRUC À L'UNIVERSITÉ DE PARIS VIII** - témoignage d'enseignants de théâtre et intervention de Robert Abirached.
- **Mai 2001 : SEMAINE ALAIN ASTRUC** à l'occasion de la sortie du livre *Or, hors, oreille* livre d'entretiens sur le théâtre d'Alain Astruc (*La Guillotine* à Montreuil)
- **2001-2006 : DIMEY CE QUE TU VEUX**, textes de Bernard Dimey, (7 acteurs) (la Menuiserie Pantin, Festival de l'humour Gien, Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis, Châteaude Saint-Brisson...)
- **2000-1990 : LES VIOQUES** d'Alain Astruc, joué avec Alain Astruc (au début de sa création), Marie Lopes, Cécile Duval, Bruno Jouhet et Claude Merlin (Festival off d'Avignon, Lavoisier Moderne Parisien, Cité Européenne des Récollets, festival d'Uzeste, la Guillotine Montreuil, Théâtre Berthelot Montreuil, Les Noctambules Nanterre, Argentine...)
- **1998-2013 : LES CHANTS DE MALDOROR**, de Lautréamont, créé et interprété par Cécile Duval. (Centre Culturel de Brives la Gaillarde, Théâtre des Déchargeurs, Parc de La Villette, La Sorbonne, Festival d'Uzeste, Festival Santander en Escena Colombie, Festival des arènes de Montmartre, Théâtre de l'Opprimé, tournée en Argentine)
- **1998-2011 : PASSAGE DES HEURES** de Fernando Pessoa, avec Marie Lopes, Maison du Portugal à la Cité Universitaire de Paris, Théâtre des Déchargeurs, Théâtre des Cardeurs Paris, festival ibérique de la fcpp à Cannes, en tournée en Colombie en langue espagnole, La Menuiserie Pantin, Centre Culturel de Brives la Gaillarde

FICHE TECHNIQUE

Durée : 1h00

Plateau : 3mx3m minimum

TARIFS

Coût d'une représentation : 500,00 €

Défraiement une personne (voyage, hébergement, nourriture)